Design

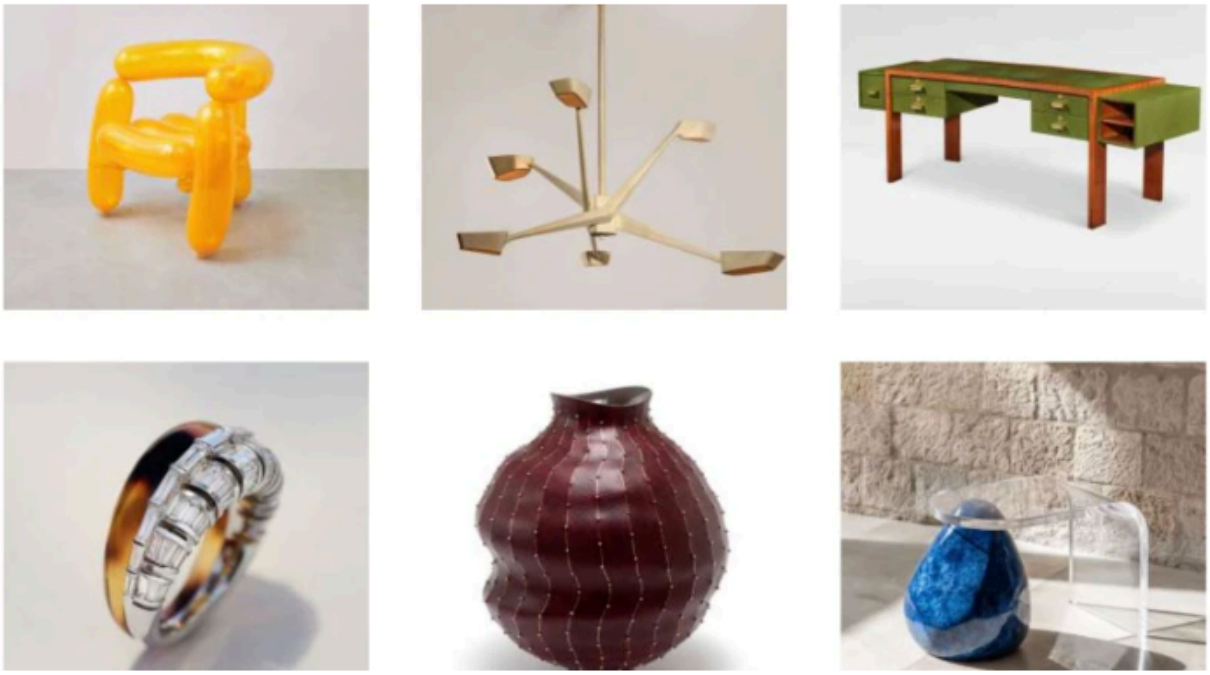
Art, design, bijou : l'art du mix & match

Au PAD London, le design ne se contente plus d'être beau ou fonctionnel. Entre collectors, mobilier historique, créations radicales et haute joaillerie, la 18e édition de la foire qui investit Londres du 13 au 18 octobre, dessine les contours d'un nouveau luxe.

Publié le 14 octobre 2026 à 09:21 - Maj 14 octobre 2026 à 09:47

Suivre

Marine de la Horie
Rédactrice en chef adjointe



Au-delà d'une simple foire de mobilier, PAD London défend une nouvelle culture du collectionnisme. Celle de mélanger les époques, les origines et les disciplines pour créer des intérieurs plus personnels et surtout plus éclectiques. - PAD London

À Londres, le mois d'octobre appartient aux amateurs d'art. Dans le sillage de Frieze, une autre manifestation attire chaque année collectionneurs, galeristes, décorateurs et esthètes : PAD London, fondé il y a trente ans par Patrick Perrin. Installée sous son élégant chapiteau de Berkeley Square, au cœur de Mayfair, la foire a réuni cette année 66 galeries venues de 18 pays, dont onze nouveaux exposants. Une édition qui cultive plus que jamais le dialogue entre les époques, les disciplines et les savoir-faire.





Cette foire se distingue par son approche du design comme territoire de rencontre entre art, artisanat, histoire et création contemporaine. La sélection couvre aussi bien des pièces historiques de qualité muséale que des créations contemporaines et de la haute joaillerie.

Elle n'est plus seulement un rendez-vous pour amateurs de mobilier historique ou collectionneurs avertis, où l'on croise aussi bien dans les allées, le galériste superstar Emmanuel Perrotin que le créateur de mode Raf Simmons. Elle illustre une transformation plus profonde de notre rapport aux objets. Car, aujourd'hui, nos rapports aux objets ont changé. Aisni, une table peut être appréciée et en tant que sculpture, un bijou comme une œuvre d'art et une technique artisanale ancestrale, considérée comme une forme d'avant-garde. Le nouvel objet de désir n'est donc plus nécessairement celui qui affiche le plus ostensiblement sa valeur. C'est davantage celui qui raconte une histoire.

L'art du story-telling



La galerie Laffanour a attiré les collectionneurs avertis au PAD London. - Laffanour

Cette idée irrigue toute l'édition 2026 de PAD London. Des institutions comme Laffanour Galerie Downton- dont le stand était conçu comme un appartement musée a ravi notamment les amateurs de Jean Prouvé- mais aussi Willy Rizzo ou encore Objects With Narratives en font même le cœur de leur démarche. Pour ces acteurs bien connus des esthètes, l'histoire d'un objet peut compter davantage que son esthétique ou sa fonction.

Les collectionneurs ne cherchent plus nécessairement à composer un intérieur parfaitement cohérent. Au contraire, le goût contemporain semble préférer les rencontres inattendues : un meuble moderniste brésilien à côté d'une création radicalement contemporaine. Une pièce Art déco face à une sculpture ou une œuvre textile qui répond à une table monumentale.



La Chop Top table, dessinée par Marc Newson, a notamment été primée par le jury. - PAD London

Dans ce nouvel écosystème, la matière joue un rôle essentiel. Le verre, la céramique, le bois, le métal, la laque, le textile ou encore la nacre étaient partout. Chez Galerie Parisienne, les consoles, bibliothèques et bureaux organiques aux formes fluides qui transcendent les rubans de bois de l'ébéniste Pierre Renart sont irrésistibles.

Chez Yves Salomon Editions, les savoir-faire artisanaux rencontrent l'innovation contemporaine, avec une attention particulière portée aux matériaux naturels et au bois. Gallery Fumi, de son côté, fait dialoguer des savoir-faire traditionnels, comme la sculpture, le verre soufflé ou la laque avec les technologies actuelles. Et, dans un univers saturé d'images et de productions standardisées, l'objet qui porte la marque du temps et de la main acquiert n'a jamais autant séduit.

L'autre grande transformation se joue dans les formes. Les frontières entre objet fonctionnel et œuvre d'art disparaissent. Carpenters Workshop Gallery a choisi de présenter des œuvres pensées comme des « sculptures fonctionnelles ».

Le charme du rare



Face à la nouveauté permanente, PAD rappelle aussi le pouvoir de séduction du temps. La section consacrée au design historique rassemble des pièces rares allant de l'Art déco français au modernisme scandinave, du design brésilien d'après-guerre au mobilier italien des années 1950 à 1970. Certaines sont présentées pour la première fois dans le cadre d'une foire. Chez Galerie Marcelpoil, l'édition rend hommage à André Sornay et à ses lignes géométriques caractéristiques. JCRD Design présente notamment une table extensible de Martin Eisler, ainsi qu'une Rio Chaise Longue d'Oscar et Anna Maria Niemeyer. Galerie Jacques Lacoste dévoile un fauteuil de Diego Giacometti qui n'avait pas été montré depuis son acquisition en 1974.

Le bijou, nouvel objet d'art

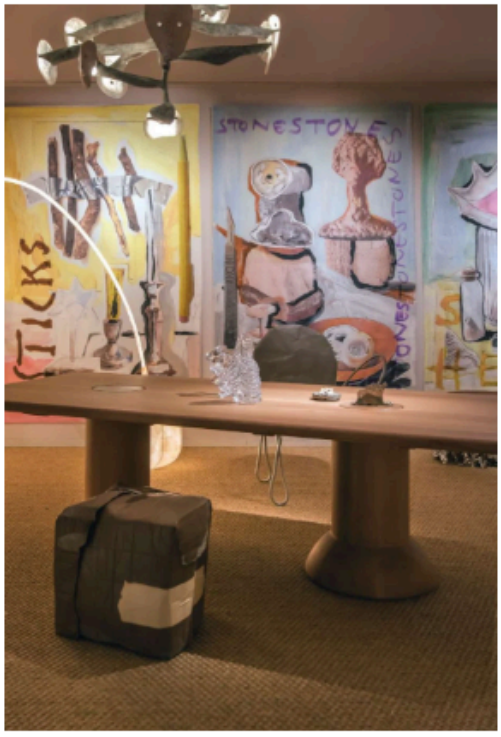
La haute joaillerie s'est aussi largement invitée à la fête. Plus que jamais, le bijou quitte définitivement le seul territoire de l'ornement pour entrer dans celui de la collection. Hemmerle travaille des formes organiques, des pierres colorées et des matériaux inattendus. Fernando Jorge explore une esthétique sensuelle et fluide, tandis qu'Elie Top mêle diamants anciens et pierres précieuses à des créations aussi théâtrales que contemporaines. Sans oublier Buccellati qui mélange savamment joaillerie et orfèvrerie et a imaginé une installation avec le designer Chahan Minassian. Chez Georges Lenfant x Durazzo, des créations de haute joaillerie sont confrontées aux œuvres de Marina Apollonio, Yaacov Agam et Titina Maselli autour du motif du cercle et de l'art optique. Tout simplement hypnotique ! Telle une petite sculpture pour soi, le bijou devient autant un objet que l'on peut porter, mais aussi regarder, collectionner et transmettre car cette foire londonienne attire un public d'investisseurs avertis et aux moyens vertigineux.

Quand le désir vient aussi d'ailleurs

Il n'y a plus uniquement des capitales historiques du design qui donnent le la. PAD accueille cette année plusieurs galeries qui mettent en lumière des scènes créatives venues de territoires longtemps considérés comme périphériques. Bessa Pereira célèbre le modernisme brésilien à travers Joaquim Tenreiro, Sergio Rodrigues, Zanine Caldas ou Carlo Hauner. Initio Arts & Design s'intéresse à la création d'Europe de l'Est. Tandis que Lloyd Choi Gallery défend les savoir-faire et les créateurs contemporains coréens.



Posséder moins, choisir mieux



A l'heure où tout est accessible, visible et reproductible, ce qui devient précieux est aussi ce qui échappe à la standardisation. On ne collectionne plus uniquement des meubles signés ou des œuvres d'art. L'on recherche davantage des objets qui ont une histoire ou interpellent. Avec son mélange d'art, de design historique, de création contemporaine et de joaillerie, PAD London fonctionne finalement comme un immense cabinet de curiosités. L'on y vient pour flairer l'air du temps, mais surtout pour être surpris. Pour découvrir une pièce que l'on n'avait pas imaginé vouloir — et repartir avec l'envie de lui faire une place chez soi.